



#ImpactCOVID

TROUSSE À OUTILS

POUR L'ENGAGEMENT DES JEUNES



Canadian Council for Youth Prosperity
Conseil Canadien pour la Réussite des Jeunes

Rapport de printemps • Avril 2021

TROUSSE À OUTILS POUR L'ENGAGEMENT DES JEUNES

Auteur.trice.s

Rita Audi

Adam Lake

Regina Robbins-Codera

Bemnet Teferi

Olivia Karp

Sara McGuigan

Christine Wincentaylo

Clèche Kokolo

Ilhan Farah

Nous, les leaders d'opinion de #ImpactCOVID, tenons à remercier tous ceux et toutes celles qui ont contribué à la réalisation de cette trousse à outils sur l'engagement des jeunes. Merci à nos bailleurs de fonds et au Conseil canadien pour la Réussite des jeunes (CCRJ) de nous avoir donné cette opportunité.

Plus important encore, merci à toutes celles et tous ceux qui ont participé à nos Design Jams ! Sans votre ouverture et votre honnêteté, cette ressource importante ne serait pas devenue ce qu'elle est aujourd'hui.

Nous vous avons entendu.e.s !



Canadian Council for Youth Prosperity
Conseil Canadien pour la Réussite des Jeunes

The Canadian Council for Youth Prosperity is a non-profit organization supporting youth workforce development in Canada. We are a cross-sector, collaborative table of highly-skilled community and corporate leaders improving the sector through engagement, coordinated activities, research, and advocacy.

April 2021

TABLE DES MATIÈRES

Pourquoi une reconnaissance des territoires.....	4
Bienvenue!	7
Pourquoi une trousse à outils ?	11
Pourquoi les jeunes ?	14
Qui avons-nous consulté ?	16
Qu'avons-nous découvert ? Maintenant quoi ?	19
Maintenant quoi ?.....	25
Centre de ressources, Experts communautaires	31
Alors pourquoi nous?	33
Limitations	34
Resources	35

“ Nous choisissons de reconnaître la terre sur laquelle nous avons créé cette trousse d’outils pour montrer respect et gratitude aux Premières nations de la terre. ”

“ Nous devons honorer la terre et le peuple. ”

POURQUOI LES RECONNAISSANCES DES TERRITOIRES DOIVENT-ELLES FIGURER DANS DES TROUSSES D’OUTILS ?

“ Nous devons nous réconcilier avec notre nation et nos traités. ”

“ Des promesses ont été faites, mais n’ont pas été respectées. ”

Ce processus est une étape importante dans le processus de réconciliation ; cela nous permet de garder les pieds sur terre et montre l’importance de reconnaître les terres volées sur lesquelles nous vivons toutes et tous. ”

Nous voulons aussi que tous ceux et celles qui lisent ceci sachent que nous devons être représentés pour la langue, la culture et les traditions des Premiers nations de la terre, qui ont été réprimés depuis des siècles. Les reconnaissances des territoires devraient être une pratique quotidienne, alors agissez ! En réunion et ou au moment de commencer la journée au travail, demandez aux gens des Premières nations dans lesquelles vous vivez comment prononcer le nom des terres concernées. La participation des peuples autochtones du Canada est un élément important de la discussion continue et de la sensibilisation au privilège blanc.

Ce que les jeunes ont dit au sujet de la reconnaissance des territoires :

Écrit par Christine Wincentaylo & Sara McGuigan

« Il s'agit d'une étape pour participer activement au processus de réconciliation qui consiste à reconnaître la relation entre les colons, les peuples autochtones et la terre. C'est le point de départ minimal et initial pour définir la compréhension de l'histoire coloniale qui définit notre mode de vie quotidien et qui est liée à tous les aspects de nos activités les un.e.s avec les autres au quotidien. Le colonialisme continue de toucher les peuples autochtones aujourd'hui et il est essentiel que nous reconnaissons toutes et tous l'histoire de la terre et la nécessité d'autres changements. »

« J'ai vraiment du mal à prier sur une terre qui a été volée. Mes parents et moi sommes en train de faire face à ce problème, de reconnaître comment nous avons contribué au mal et de trouver comment nous pouvons y remédier. »

« C'est une occasion de s'attaquer aux préjugés que le gouvernement a causés. Je déteste quand il s'agit juste d'une liste de contrôle « voici la reconnaissance, etc. »

« La plupart d'entre nous n'ont pas discuté beaucoup de son histoire en classe et il est important de reconnaître cette histoire et les inégalités. »

Notre reconnaissance des territoires

Nous encourageons chaque personne à réfléchir à leurs racines, à leurs origines et à la terre qu'elles occupent et à l'impact de leurs modes de vie sur les autres communautés.

La réconciliation est un processus actif et continu ; la réconciliation ne peut pas être résumée en une déclaration de type « prêt-à-porter ». Nous sommes des colons. Nous sommes des autochtones. Nous sommes des descendants de l'horrible traite transatlantique des esclaves. Nous sommes de nouvelles arrivantes et de nouveaux arrivants. Nous sommes des immigrant.e.s de première ou de deuxième génération. Nous avons collectivement réfléchi en tant qu'équipe sur notre identité et sur la façon dont nous produisons et (re)produisons des idées coloniales dans la façon dont nous occupons la terre sur laquelle nous vivons.

Nous reconnaissons que là où nous travaillons, vivons et nous divertissons est le résultat de la colonisation et Nous reconnaissons que le déplacement forcé des peuples autochtones de la terre qui leur avait promise dans les accords et traités de Wampum, était erroné et illégal. Nous reconnaissons les multiples formes de dépossession permanente des terres autochtones : nous travaillons, vivons et nous divertissons sur les territoires non abandonnés, non cédés et volés des Premières Nations.

Nous sommes reconnaissant.e.s et honorés de travailler sur cette terre, et nous reconnaissons la résilience, passée, présente et future, des peuples autochtones, ici sur l'île de la Tortue.

Qu'est-ce que j'espère que mon auditoire fera après l'avoir entendu ?

Comment puis-je continuer la conversation après la fin de la déclaration de reconnaissance ?

Si je consulte des organismes locaux ou des membres de la communauté autochtone, est-ce que je les rémunère équitablement pour leur travail et leur engagement ?

Quelles nations ont traditionnellement résidé sur cette terre ?

Quelle est l'histoire de cette terre ? Y a-t-il eu des traités ?

Quel est le but final de ma reconnaissance ?

Comment créer une reconnaissance des territoires ?

Questions à vous poser lors de la création d'une reconnaissance des territoires :
(beaucoup de ces questions ont été tirées de <https://nativegov.org/a-guide-to-indigenous-land-acknowledgment/>)

Comment puis-je en apprendre davantage sur la terre sur laquelle je vis, travaille et me diverts ?

Quelles sont les prochaines étapes de réconciliation pour moi, mon organisation/institution et mon auditoire ?

Est-ce que je fais cela pour « le principe », ou pour m'engager dans la réconciliation ?

Est-ce que j'utilise un langage honnête et simple dans ma reconnaissance ou est-ce que j'embellis l'histoire ?

Comment puis-je continuer la conversation après la fin de la déclaration de reconnaissance ?

Est-ce que je prononce correctement les noms des nations, des lieux et des gens ?

BIENVENUE !

Écrit par Bemnet Teferi et Clèche Kokolo

Au cours de la dernière année, la pandémie de COVID-19 a eu un impact énorme sur les Canadien.ne.s à travers tout le pays. La jeunesse canadienne n'y fait pas exception. En fait, les jeunes ont été l'un des groupes les plus durement touchés durant la pandémie. Au cours des derniers mois, nous avons consulté des jeunes et divers organismes de jeunesse partout au Canada afin de mieux comprendre les obstacles et les défis qu'ils/elles ont rencontrés. Dans les pages suivantes, nous vous présenterons le résultat de cette collaboration : *La Trousse d'outils pour l'engagement de la jeunesse* - rédigé par les jeunes pour les jeunes. En fin de compte, cette trousse d'outils aidera les employeurs, les employés et les jeunes à collaborer afin que les jeunes du Canada puissent être plus impliqués dans un monde post-pandémique. Cela étant dit, bienvenue dans notre initiative trousse d'outils, visant à lutter contre les impacts du COVID-19 sur l'engagement des jeunes et bien plus encore.



QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes un groupe diversifié de jeunes qui cherchent à influencer nos collectivités et notre société dans son ensemble. Nous sommes des étudiants, des jeunes adultes et des leaders de tous les horizons. Notre trousse d'outils vise à amorcer une conversation significative au-delà de ces pages et à élaborer des plans d'action dans les collectivités partout au pays. Nous reconnaissons et apprécions les défis auxquels les jeunes ont fait face en ce qui concerne la COVID-19 et espérons faire partie d'un plan de relance pandémique qui met l'engagement des jeunes au premier plan.

QU'EST-CE QUE LE CCRJ?

Le Conseil canadien pour la réussite des jeunes (CCRJ) est une collaboration intersectorielle nationale qui favorise la coordination et renforce l'infrastructure soutenant l'écosystème du développement de la main-d'œuvre chez les jeunes au Canada. Grâce à l'engagement, à la recherche et à l'analyse, notre travail porte sur les normes du système, la manière de s'y retrouver pour les jeunes demandeurs d'emploi et les employeurs, et l'amélioration de la capacité du secteur à soutenir les jeunes vivant avec des traumatismes, des défis liés à la santé mentale ou au handicap.

QU'EST-CE QUE #IMPACTCOVID LA ROUTE DE LA RELANCE ?

#ImpactCOVID : La route de la relance est un projet dirigé par le Conseil canadien pour la réussite des jeunes, appuyé par de nombreux organismes partenaires. Le but du projet est de produire un plan de relance post-pandémie averti et une trousse d'outils sur l'engagement des jeunes en mettant l'accent sur les jeunes et le marché du travail. Le projet vise à aboutir à un Sommet national de la jeunesse pour présenter et commencer la mise en œuvre du plan à travers le Canada.

Le CCRJ collabore avec plusieurs organismes et bailleurs de fonds – énumérés ci-dessous – pour mener à bien ce projet par l'entremise de groupes de travail, de groupes de discussion en ligne (design jams), de sondages et d'analyses documentaires. Chaque organisation a son propre rôle unique dans ce projet, ce qui est pertinent pour assurer un plan bien conçu et pleinement avisé.

PARTENAIRES



BAILLEURS DE FONDS



RBC Future Launch



Canada

QUELS SONT LES OBJECTIFS DU PROJET #IMPACTCOVID ?

Ce projet vise à élaborer un plan de relance économique qui donne la priorité à la parole des jeunes. Bien que nous attendions tous avec impatience une transition en douceur vers la « normale », les jeunes demeurent sous-représentés dans les discussions sur la relance. Ce projet vise à créer un plan de relance et des outils à l'intention des jeunes pour faciliter la transition vers l'emploi et aider l'économie canadienne à sortir de la récession actuelle que nous connaissons et à rebondir.

Notre objectif est d'avoir un plus grand nombre d'entreprises qui embauchent des jeunes, de créer des possibilités de perfectionnement des compétences et de pousser les établissements postsecondaires (et d'autres instituts) à s'adapter à l'époque afin que les jeunes ne soient pas laissés de côté après la pandémie.

JUSTIFICATION

La *Trousse d'outils sur l'engagement des jeunes* répond au manque de voix, d'influence et de représentation authentiques des jeunes au sein du secteur du développement de la main-d'œuvre des jeunes. La mission est de reconstruire le système pour les jeunes - dirigé par les jeunes - afin de créer un environnement qui permette aux jeunes de façonner et d'influencer le secteur du développement de la main-d'œuvre des jeunes. Nous considérons les jeunes comme des consommateurs/trices, des consultant.e.s et des créateurs/trices qui améliorent la résilience au niveau sociétal et économique.

La Stratégie nationale de développement de la main-d'œuvre jeunesse examine les besoins du secteur de l'emploi des jeunes en matière de travail pour les jeunes, en particulier ceux qui font face à des obstacles à l'embauche. L'objectif est d'identifier les défis rencontrés en ce qui concerne l'accès à l'information, le développement des compétences et l'acquisition de l'expérience professionnelle et des aptitudes nécessaires pour réussir la transition vers le marché du travail. Les voix des jeunes ont surtout été laissées de côté lorsqu'elles s'intéressent au secteur de la main-d'œuvre.

La *trousse d'outils sur l'engagement des jeunes fournit des éléments essentiels pour impliquer efficacement les jeunes dans le plaidoyer, la sensibilisation, l'éducation, le mentorat et l'action publique*. La boîte à outils ne prétend pas être exhaustive, mais elle est conçue pour fournir des idées, des perspectives et des étapes pratiques. Les voix des jeunes font partie intégrante de la trousse d'outils, car les jeunes sont nécessaires à titre de défenseurs/euses et de pairs mentors pour avoir un impact positif sur le secteur du développement de la jeunesse.

L'engagement des jeunes reconnaît le droit des jeunes de participer aux décisions qui les touchent et reconnaît les compétences, les forces et l'expérience remarquables qu'ils et elles peuvent offrir. Il s'agit d'engager les jeunes et de les considérer comme des parties prenantes appréciées dans le processus de création de politiques et de programmes efficaces et inclusifs. La trousse d'outils est une réponse à la recherche de moyens utiles d'engager la jeunesse à différents niveaux institutionnels afin de s'assurer qu'elle développe son plein potentiel.

L'ENGAGEMENT DES JEUNES

QU'EST-CE QUE L'ENGAGEMENT DES JEUNES ?

L'engagement des jeunes est l'une de ces expressions fréquemment utilisées, mais peu de gens savent ce que cela signifie et/ou implique. C'est l'une de ces expressions avec de multiples définitions et interprétations, ce qui rend la question un peu plus complexe et soulève la question : qu'est-ce que l'engagement des jeunes ? Selon the New Mentality, l'engagement des jeunes consiste à « autonomiser tous les jeunes en tant que partenaires précieux pour aborder et prendre des décisions sur des questions qui les touchent personnellement et/ou qu'ils et elles croient importantes » (« Qu'est-ce que l'engagement des jeunes ? ») 1). Alors, qu'est-ce que cela veut dire ? Cela signifie que la société doit commencer et continuer à considérer les jeunes comme des leaders dans leur communauté et des expert.e.s sur les questions qui les touchent.

L'engagement des jeunes consiste à inclure les jeunes dans la prise de décisions. Il s'agit d'utiliser une mentalité « pour NOUS, avec NOUS » pour s'attaquer aux problèmes sociétaux. Il s'agit non seulement d'entendre, mais aussi d'écouter les jeunes. Quel est l'intérêt d'un Conseil consultatif de la jeunesse si les conseils des jeunes n'ont pas été mis en œuvre ou pris en considération ? Les jeunes sont des leaders, des créateurs/trices, des acteurs/trices du changement, et plus encore. En ce qui concerne l'engagement des jeunes, il s'agit d'avoir des jeunes au cœur, dirigeant les efforts des autres. Il s'agit de changer et, finalement, de démystifier la façon dont la société perçoit les jeunes.

Cette trousse d'outils fournira des résultats positifs pour les jeunes au niveau individuel lorsqu'il s'agit de permettre aux jeunes d'acquérir un fort sentiment d'identité, de promouvoir des options saines pour la mobilité ascendante et d'améliorer leurs compétences personnelles au niveau de la société. L'objectif principal est de veiller à ce que les jeunes continuent de créer des liens et de construire leurs réseaux sociaux virtuellement afin de lutter contre les obstacles institutionnels.

En savoir plus :

<http://www.troussemj.ca/content/qu%E2%80%99est-ce-que-la-mobilisation-des-jeunes>

ALORS, QU'EN EST-IL DE L'ENGAGEMENT DES JEUNES ET DE LA COVID-19 ?

La COVID-19 a sans aucun doute touché les jeunes de diverses façons. Premièrement, cela a eu des répercussions sur les jeunes et l'emploi. Statistique Canada a sondé les étudiant.e.s, et 48 % ont déclaré avoir perdu leur emploi ou avoir été mis à pied temporairement (gouvernement du Canada, fig.3). La santé mentale a également été touchée par la pandémie. Une enquête récente menée par le Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH) a fait état d'une détérioration générale de la santé mentale depuis le début de la pandémie chez les jeunes âgés de 14 à 27 ans (Cribb, par. 3).

Alors, quel est le lien entre ça et l'engagement des jeunes ? Cela a changé la façon dont les organisations interagissent avec les jeunes et maintiennent la participation des jeunes. Pour certaines organisations, cela a signifié de rendre toute la programmation virtuelle, tandis que pour d'autres, cela a signifié l'arrêt de la programmation jusqu'à nouvel ordre. Quoi qu'il en soit, l'engagement des jeunes demeure aussi important, sinon plus. Aujourd'hui plus que jamais, et encore plus après la pandémie, les jeunes auront besoin de soutien pour surmonter les impacts de celle-ci. Pour certains jeunes, cela peut signifier l'accès au soutien à l'emploi, tandis que pour d'autres, cela peut signifier l'accès à des ressources inclusives en santé mentale. Quoi qu'il en soit, une aide sera nécessaire après la pandémie et les jeunes doivent être inclus dans la conception et l'élaboration de ces politiques et mesures de soutien.



POURQUOI UNE TROUSSE À OUTILS ?

Écrit par Olivia Karp & Rita Audi

Il y a 5,6 millions de jeunes au Canada. Vingt-quatre pour cent sont âgé.e.s de 15 à 18 ans et 36,5 pour cent sont des jeunes âgé.e.s de 18 à 30 ans (Statistique Canada, 2016). Les jeunes ont été l'un des groupes les plus durement touchés par la pandémie. De ce fait, de nombreux jeunes sont confrontés à de nombreux défis.

Les jeunes viennent d'horizons différents et uniques. Les jeunes veulent partager leurs expériences et leurs intérêts avec le monde entier. Grâce à cette trousse d'outils, les jeunes pourront identifier leurs compétences, leur importance et leurs talents lorsqu'ils/elles entrent sur le marché du travail. En fin de compte, les jeunes veulent créer le changement et être témoins de ce changement.

La trousse d'outils est un document où les jeunes cherchent à changer et à apprendre sur l'emploi dans une perspective post-pandémique. Il enseignera aux parties prenantes les obstacles auxquels font face les jeunes en matière d'emploi et dans leur engagement,

La trousse d'outils représentera les jeunes canadiens de tous horizons, points de vue et compétences.

Elle comprendra les éléments suivants :

- Nous considérons les jeunes comme des consommateurs/trices, des consultant.e.s et des créateurs/trices qui améliorent la résilience au niveau sociétal et économique.
- Plaidoyer, sensibilisation, éducation et appel public à l'action à l'échelle nationale.
- Recherche et justification éclairée par des design jams, créés avec divers jeunes et intervenant.e.s pertinent.e.s.
- Les conséquences et les défis de la COVID-19 pour l'emploi des jeunes.
- Des ressources spécifiques pour les jeunes visant à éviter une hausse du chômage chez les jeunes au Canada.

et ce qui peut être fait pour les surmonter. Elle sert d'espace afin que les jeunes y recueillent des ressources, y cherchent un emploi, y fassent bouger les choses, et y comprennent comment la pandémie les affecte. Il examinera également comment le concept d'engagement des jeunes est informel pour les jeunes vulnérables et la nécessité de fournir des espaces ouverts et sûrs pour que les jeunes se sentent engagé.e.s.

Cette trousse d'outils est une réponse nécessaire au manque de voix, d'influence et de représentation authentiques des jeunes au sein du secteur du développement de la main-d'œuvre des jeunes. Les principaux objectifs de la trousse sont de s'attaquer aux voix des jeunes largement laissées à l'écart des initiatives visant à les mobiliser.

Avertissement :

La trousse d'outils ne prétend pas être exhaustive, mais elle est conçue pour fournir des idées, des perspectives et des étapes pratiques. Cette trousse d'outils est basée sur ce qui est partagé par les jeunes ; elle donnera aux jeunes et aux intervenant.e.s des idées sur la façon de traiter les problèmes/lacunes misent à jour lors de diverses expériences vécues. Les intervenant.e.s peuvent savoir où et quelles lacunes existent dans leurs services et mettre en œuvre les recommandations suggérées pour lutter contre elles. Ce document peut être utilisé pour amorcer un dialogue sur un rétablissement post-pandémique qui doit inclure l'apport des jeunes dans toutes les organisations.

Ressources : Enfants et jeunes. (2018, 17 janvier). Récupéré le 23 février 2021, de <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-402-x/2011000/chap/c-e/c-e-fra.htm>

La plupart des jeunes travaillent dans l'industrie des services, qui a licencié bon nombre de ses employé.e.s depuis mars.

Il y avait beaucoup de confusion initiale au sujet de l'admissibilité au CERB/CSB/CRB, ce qui a entraîné de nombreux étudiant.e.s à recevoir un montant d'aide inférieur à celui auquel ils et elles avaient droit.

« L'engagement des jeunes pour moi, c'est avoir des conversations. Je pense qu'il est important de dialoguer les uns avec les autres en tant que jeunes afin que nous puissions en apprendre davantage sur les perspectives diverses. »

« L'engagement des jeunes signifie que les communautés devraient tenter de faire appel aux jeunes plutôt qu'aux générations plus âgées. Je pense que l'engagement des jeunes est certainement plus difficile à faire. »

Défis pour l'emploi des jeunes au cours de la COVID-19 :

Les jeunes ont plus que jamais besoin d'expériences en milieu de travail, afin qu'ils/elles et elles puissent entrer ou ré-entrer dans le milieu de travail en tant que candidat.e.s compétitif.ive.s après une pandémie.

« La COVID 19 m'a essentiellement dépouillé de la meilleure et dernière année de lycée. Cela m'a dépouillé de pouvoir vivre l'insouciance de mes dernières années d'adolescence. Cela a également eu un impact négatif sur ma santé mentale. »

« J'ai fait face à une anxiété et une dépression accrues. Je ne me suis jamais senti aussi seul dans ma vie. Je vis actuellement seul à l'université, donc c'est vraiment difficile pendant la semaine où je suis submergé par l'école et n'ai aucun contact avec les gens. »

Les étudiant.e.s et les diplômé.e.s ont besoin d'emplois pour payer les frais de scolarité, les prêts, le loyer et les factures.

POURQUOI

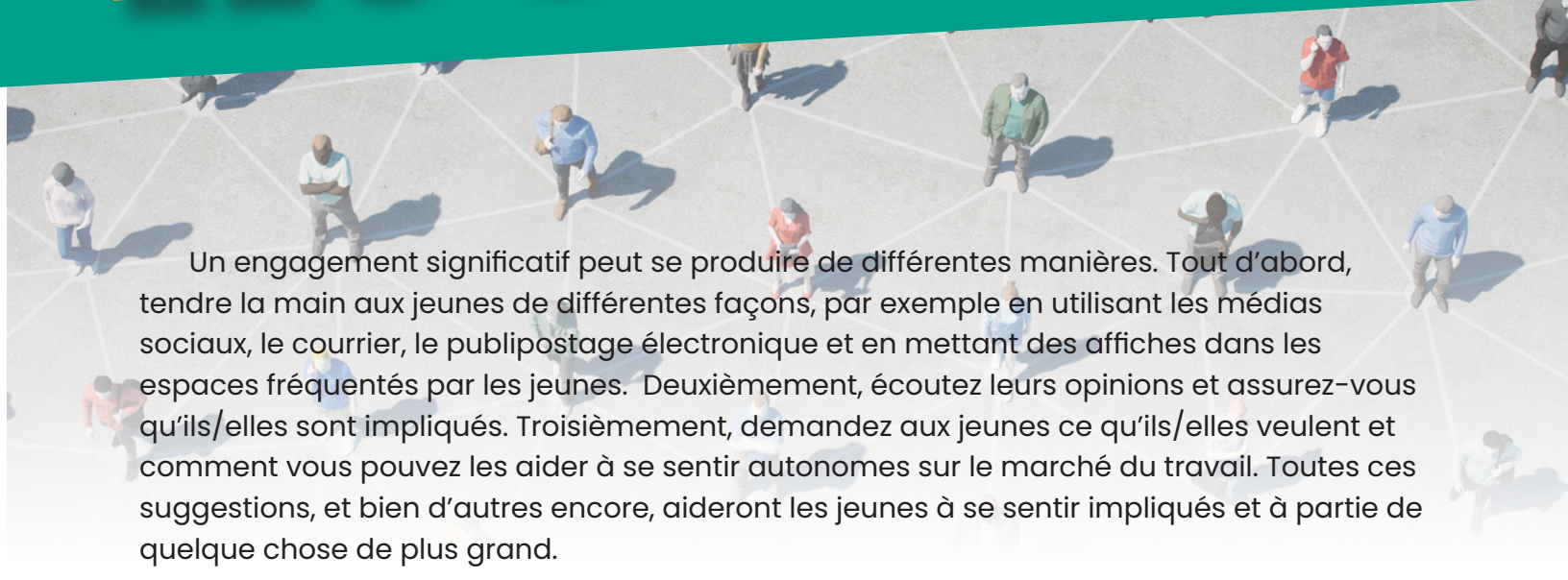
Écrit par Olivia Karp & Rita Audi

Une trousse d'outils pour les jeunes est essentielle pour fournir aux jeunes les outils et les compétences dont ils et elles ont besoin pour réussir. Souvent, les conversations sur les stratégies jeunesse n'incluent pas les jeunes dans le processus décisionnel ; il est donc impératif que les voix des jeunes soient prises en compte et reconnues lorsqu'il s'agit de créer et de mettre en œuvre les politiques qui les touchent le plus. La trousse d'outils est une plateforme qui permet aux jeunes de mettre en évidence leurs expériences pour les fournisseurs de services afin qu'ils/elles puissent chercher plus efficacement des stratégies d'emploi et de services.

Un élément clé de la trousse d'outils est la cohérence de la voix des jeunes dans la conception, la recherche et la formation du document. En ce qui concerne les pratiques d'embauche, les perspectives des jeunes sont essentielles pour mobiliser les jeunes et créer des espaces sûrs qui encouragent la participation. La main-d'œuvre de l'emploi est en constante évolution ; les jeunes sont l'avenir et doivent être soutenu.e.s pendant la transition. Les services d'emploi devraient normaliser au premier plan l'engagement des jeunes afin de guider les jeunes en transition avec les outils, les possibilités et les compétences nécessaires pour réussir. Ils/elles peuvent apporter une vaste expérience et des connaissances fondées sur des expériences vécues à la maison, au travail, à l'école et bien plus encore. Les expériences vécues par des jeunes de divers horizons et les compétences acquises sont précieuses dans les espaces qui négligent les jeunes. L'objectif de la trousse d'outils est de fournir une base qui valorise l'engagement et les perspectives des jeunes afin de créer des changements significatifs.

La pandémie de COVID-19 a entraîné l'annulation ou le report d'un grand nombre d'occasions, de stages et d'emplois pour les jeunes canadien.ne.s. La pandémie a mis en évidence la nécessité d'un engagement significatif en faveur des jeunes au Canada. C'est parce que les entreprises et les organisations n'ont pas réussi à communiquer avec les jeunes au sujet des différentes opportunités qu'elles offrent. La pandémie a montré que, dans la société, les jeunes sont exclus de la conversation de manière disproportionnée lorsqu'il s'agit de trouver un emploi, de prendre des décisions et de se sentir engagés dans le processus.

LES JEUNES ?



Un engagement significatif peut se produire de différentes manières. Tout d'abord, tendre la main aux jeunes de différentes façons, par exemple en utilisant les médias sociaux, le courrier, le publipostage électronique et en mettant des affiches dans les espaces fréquentés par les jeunes. Deuxièmement, écoutez leurs opinions et assurez-vous qu'ils/elles sont impliqués. Troisièmement, demandez aux jeunes ce qu'ils/elles veulent et comment vous pouvez les aider à se sentir autonomes sur le marché du travail. Toutes ces suggestions, et bien d'autres encore, aideront les jeunes à se sentir impliqués et à partie de quelque chose de plus grand.

La population démographique des jeunes au Canada est incroyablement diversifiée, en fonction de l'âge, de la culture, de l'origine ethnique, de la race et du genre. Selon un sondage réalisé par l'Institut Angus Reid en 2018, 55 % des Canadien.ne.s pensent que le multiculturalisme a été bon pour le pays (Angus Reid Institute, 2018). De plus, 54 % des répondant.e.s qui ont répondu à un autre sondage de l'Institut Angus Reid ont répondu que le pays devrait continuer d'être un creuset pour la diversité culturelle et que le pays bénéficie d'un paysage culturel diversifié (Angus Reid Institute, 2018).

Malgré le fait que le Canada soit souvent loué pour son multiculturalisme, il est important de reconnaître que le Canada est toujours le foyer d'importants niveaux de discrimination à l'égard des collectivités marginalisées et vulnérables. Il ne s'agit pas d'un phénomène nouveau, mais plutôt d'un phénomène qui existe au Canada depuis sa création. Comme cette trousse d'outils l'aborde, les jeunes canadien.ne.s issus de communautés marginalisées et vulnérables continuent de faire face à des obstacles qui n'ont été qu'exacerbés par la COVID-19. Le paysage multiculturel canadien continue d'exclure et d'ostraciser les communautés, ce qui fait obstacle à diverses activités, comme l'emploi, les possibilités, l'engagement des jeunes et la représentation. La section suivante portera sur des exemples précis de la façon dont les jeunes des communautés marginalisées et vulnérables sont touché.e.s par la COVID-19 et en général.

Ressources : Les Canadien.ne.s appuient le multiculturalisme, mais PRÉFÈRENT le 'melting pot' à la mosaïque (2015, 23 avril). Le 24 février 2021, tiré de <https://angusreid.org/canadians-endorse-multiculturalism-but-pick-melting-pot-over-mosaic/>

QUI AVONS-NOUS CONSULTÉ?

Écrit par Regina Robbins-Codera

Afin de s'assurer que notre trousse à outils reflète les jeunes qu'elle cible, notre équipe du monde post-pandémique ne peut être efficace que dans la mesure où elle consulte les jeunes les plus durement touché.e.s en cartographiant avec diligence les parties prenantes d'une myriade de secteurs qui ciblent une variété de jeunes afin d'informer les ressources, les recommandations et la portée de cette trousse. Une trousse à outils pour les jeunes dans un monde post-pandémique ne peut être efficace que dans la mesure où elle consulte les jeunes les plus durement touché.e.s par les impacts du COVID-19 et les stigmates associés à l'engagement des jeunes en général ; ceci est particulièrement le cas en ce qui concerne les jeunes qui s'identifient comme faisant partie d'une des communautés marginalisées vulnérables.



**Avant de rencontrer activement la communauté
les organisations et les jeunes, notre équipe a
passé des mois de consultation.**

Nous avons souvent demandé :

**« Comment les jeunes,
en particulier ceux des
communautés marginalisées
et vulnérables, sont-ils.elles
laissé.e.s à l'écart du processus
décisionnel qui les concerne
directement » ?**

**« Comment notre boîte à
outils contribuera-t-elle à la
conversation croissante sur
l'engagement des jeunes » ?**

**« Quelles sont certaines
des barrières auxquelles les
jeunes font face » ?**

Ces questions, parmi d'autres, ont circulé tout au long de nos séances de remue-méninges, ce qui nous a finalement conduits à adopter une approche critique, intersectionnelle et attentive pour discuter de ces questions avec les organisations de jeunesse à travers le Canada, et avec les jeunes directement. Au cours de notre processus de planification initial, nous avons dû effectuer une quantité importante de recherches sur les organisations de jeunesse au Canada, sur les types de jeunes qu'elles ciblent, sur les trousse à outils qu'elles comprennent normalement, sur ce qu'est l'engagement des jeunes et sur les politiques et programmes mis en place par tous les niveaux de gouvernement qui ont un impact direct sur les jeunes. Après avoir mieux compris le projet, nos objectifs en matière de création d'une boîte à outils et le paysage des organisations de jeunes au Canada, notre équipe a commencé à communiquer avec les personnes qui contribueraient à notre processus de recherche.

Collectivement, notre équipe a organisé huit « design jams » ou séances de remue-méninges virtuelles avec une variété d'organismes jeunesse de partout au pays afin de mieux comprendre les lacunes et les obstacles à l'engagement des jeunes. Nous voulions savoir ce qui est actuellement disponible pour les jeunes et ce qui ne l'est pas, comment les jeunes sont inclus.e.s et comment ils.elles ne le sont pas, et ce que les organisations travaillant actuellement avec les jeunes peuvent améliorer. L'extrapolation de ces informations et leur synthèse avec les expériences partagées par les jeunes – que nous avons également eu l'occasion d'entendre dans les design jams – ont contribué à informer la mise en œuvre, les ressources et les recommandations de ce document, respectivement.

De plus, notre équipe a dressé une liste d'intervenants qui font un travail pertinent dans le domaine de l'engagement des jeunes au Canada afin d'obtenir des idées, des données et des connaissances. Étant donné que toutes les organisations n'étaient pas disponibles pour participer à un jam de conception, cette méthode nous a permis d'établir des contacts avec des organisations à travers le pays afin de partager notre vision de la trousse et de participer à des échanges. Afin de fournir des données et des informations précises, pertinentes et actuelles sur l'engagement des jeunes dans la boîte à outils, les expériences de ces organisations font également partie intégrante. Il est important de noter que toute information contenue dans ce document qui a été recueillie auprès d'organisations tierces est créditée à ces dernières.

De plus, notre équipe a créé une enquête « Appel aux parties prenantes » afin de combler les lacunes en matière d'information qui auraient pu être manquées en raison de l'incapacité des organisations ou des parties prenantes à assister aux design jams. Bien que la communication par courriel ait suffi dans certains domaines, cette enquête s'est inspirée de questions similaires utilisées lors des réunions de conception pour évaluer les réponses.

VOIX DES JEUNES :

Qu'avons-nous découvert ? Maintenant quoi ?

Écrit par Christine Wincentaylo, Sara McGuigan & Adam Lake

JEUNES RACIALISÉ.E.S ET MARGINALISÉ.E.S

QU'AVONS-NOUS DÉCOUVERT ?

La discrimination systémique, les formes institutionnelles d'oppression et l'exposition persistante à la discrimination sont à l'origine de cet impact disproportionné sur les jeunes dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Les jeunes issus de populations vulnérables rencontrent de nombreux obstacles lorsqu'ils accèdent aux services institutionnels, et les besoins culturels sont souvent ignorés. Les jeunes issus de populations vulnérables continuent de subir les effets de la COVID-19 de manière oppressante. Il est essentiel de travailler ensemble en collaboration, de créer un environnement inclusif et de relever les défis par des mesures créatives et novatrices.

Par exemple, les Noir.e.s, les Autochtones et les personnes racialisées sont embauchées de façon disproportionnée en tant que travailleurs précaires, ont des options limitées et n'ont aucun contrôle en ce qui concerne les normes de sécurité et de santé des employés. Ce problème est également amplifié par des conditions de vie inadéquates en raison de l'insécurité financière, fondée sur des lieux de travail dangereux, la perte d'emploi et la maladie. Un plan d'action clair pour éliminer les iniquités et les inégalités dont les populations vulnérables sont victimes au sein de la société est nécessaire immédiatement. Nous devons également veiller à ce que les perspectives des jeunes issu.e.s des populations vulnérables soient prises en considération afin de mieux tous les soutenir et d'encourager un sentiment d'appartenance plus fort au Canada.

MAINTENANT QUOI ?

- Avec l'aide de la communauté et des associations collaboratives appartenant à des groupes ethniques, le gouvernement canadien doit élaborer des programmes d'équité pour s'assurer que les jeunes issus de populations vulnérables restent motivé.e.s et inspiré.e.s pendant la COVID-19, les jeunes Autochtones doivent disposer d'outils leur permettant de prendre soin d'eux/elles-mêmes, d'accéder à des services de santé mentale et de bénéficier d'un matériel pédagogique et d'un soutien appropriés pendant leurs études virtuelles dans tout le Canada.
- Pour éradiquer le mythe de la « minorité modèle » et du « perpétuel étranger », il faut créer une éducation sur la diversité est-asiatique et les identités uniques pour célébrer, partager, explorer et accepter les diversités est-asiatiques. L'information sur les expulsions, la justice et la loi en Ontario doit être accessible, de sorte que les jeunes Noir.e.s, Autochtones et Latinx ne soient pas confrontés à l'itinérance, au chômage et à des formes plus élevées de brutalité policière.
- Les ressources en santé mentale et émotionnelle doivent être accessibles pour diminuer l'anxiété, la dépression et les niveaux accrus de pensées suicidaires dont les niveaux augmentent chez les jeunes des populations vulnérables.
- Nous devons veiller à ce que la justice sociale, économique et raciale dans les formes publiques d'éducation soit éradiquée.

JEUNES EN SITUATION DE HANDICAP :

QU'AVONS-NOUS DÉCOUVERT ?

« Soutiens dans les écoles qui peuvent plaider en faveur des jeunes lorsque leurs droits sont violés par les enseignants ou le personnel (ex. IEP n'a pas respecté.) Les jeunes sont souvent laissés seuls pour mener ces batailles, et finissent par perdre. » Étant donné que la santé relève de la compétence provinciale, les expériences des jeunes en situation de handicap peuvent différer considérablement.

Ces différences peuvent rendre difficile la collaboration sur le changement à l'échelle nationale. « Rarement nous arrivons à fournir des commentaires sur le système éducatif, le conseil d'activité et les lois conçues pour nous. De plus, la plupart d'entre nous deviennent trop effrayés pour parler et ces sujets ne sont jamais abordés.

Il en résulte que la plupart de nos préoccupations ne sont pas entendues et nous en subissons les conséquences. » La divulgation des handicaps en milieu de travail peut être difficile pour les jeunes en raison de la stigmatisation ou des expériences négatives, ce qui rend difficile l'accès aux mesures d'adaptation dont ils et elles ont besoin (Lindsay et al., 1915).

MAINTENANT QUOI ?

- Le mentorat et le soutien de collègues, de pairs ou d'adultes ayant un handicap similaire et une expérience professionnelle peuvent contribuer à donner aux jeunes la confiance et les compétences nécessaires pour naviguer dans l'emploi et l'éducation (Lindsay et al. 1914 ; Lindsay et al. 1329). Bien que ces programmes existent, beaucoup manquent de personnel, de mentors ou sont difficiles d'accès pour les jeunes (Lindsay et al. 1923).
- Les jeunes en situation de handicap devraient également bénéficier d'une formation et d'un soutien en matière de défense de leurs intérêts dans différents contextes (travail, éducation, etc.).
- Les jeunes en situation de handicap sont les expert.e.s de leur propre vie, de leurs capacités et de leur expérience ; les organisations et les fournisseurs de services ciblant ces groupes devraient les impliquer activement dans le processus de planification des programmes afin de les soutenir au mieux.
- Les milieux de travail doivent se concentrer sur les avantages de l'embauche de jeunes en situation de handicap (tel que décrit dans le présent livret, par exemple), plutôt que sur leurs limites perçues.



JEUNES IMMIGRANT.E.S, NOUVEAUX/NOUVELLES ARRIVANT.E.S ET JEUNES DE DEUXIÈME GÉNÉRATION

QU'AVONS-NOUS DÉCOUVERT ?

Jeunes immigrant.e.s et nouveaux/nouvelles arrivant.e.s

- Les immigrant.e.s ou les nouveaux/nouvelles arrivant.e.s au Canada ont été particulièrement touché.e.s par la pandémie de COVID-19 : ils ou elles peuvent être incertain.e.s quant à leur situation au pays et ne pas avoir accès à l'aide financière ou à d'autres services. Cela est particulièrement vrai pour les immigrant.e.s sans papiers, qui risquent d'être expulsé.e.s et qui, par conséquent, peuvent éviter tout service exigeant la fourniture de renseignements personnels ou tout ce qui est relié au gouvernement.
- Le recensement le plus récent indique que 42,9 % des résident.e.s non permanent.e.s sont à faible revenu (comparativement à 12,5 % des non-immigrant.e.s et 17,9 % des immigrant.e.s titulaires d'un statut permanent). Cela les rend plus vulnérables aux graves difficultés économiques (Migrant Rights Network).
- Les jeunes qui ont immigré au Canada seul.e.s peuvent être sans soutien social et être plus durement touché.e.s par l'isolement et la solitude que beaucoup d'entre eux/elles ont ressenti sous le régime de confinement et de quarantaine. Il peut y avoir des problèmes à trouver un équilibre culturel entre la patrie et le Canada. Le racisme, la discrimination et la colonisation influent sur le conflit au sein de leur identité. Le taux de chômage est plus élevé que celui des jeunes canadien.ne.s.
- Les reconnaissances des territoires sont encore nouvelles pour la plupart des nouveaux/nouvelles arrivant.e.s.

Jeunes de deuxième génération

- Même si les Canadien.ne.s de deuxième génération naissent et ont grandi au Canada, leurs parents peuvent ne pas avoir une idée des possibilités d'éducation et d'emploi offertes aux jeunes. Par conséquent, ces jeunes pourraient ne pas savoir ce qu'ils ont à leur disposition ni comment s'y retrouver dans ces systèmes.
- Un autre problème auquel de nombreux jeunes de la deuxième génération peuvent être confrontés est le manque d'espaces en dehors de leur famille dans lesquels ils peuvent se connecter à leur culture ; cela peut leur donner l'impression qu'il leur manque une partie de cette identité.
- Enfin, les parents qui ont immigré au Canada peuvent faire face à bon nombre des mêmes problèmes d'emploi et de revenu que ceux auxquels sont confrontés les jeunes nouveaux/nouvelles arrivant.e.s (tel que décrit ci-dessus). Cela peut conduire à l'instabilité, à l'incertitude et au stress au sein de ces familles.

MAINTENANT QUOI ?

- Les immigrant.e.s et les nouveaux/nouvelles arrivant.e.s doivent bénéficier du soutien aux personnes qui font face au faible revenu et au chômage, quel que soit leur statut.
- Les services de santé mentale devraient être accessibles en plusieurs langues.
- Les fournisseurs de services devraient recevoir une formation pour mieux soutenir les nouveaux/nouvelles arrivant.e.s et comprendre leurs expériences.
- Les programmes de mentorat destinés aux jeunes de deuxième génération peuvent les aider à mieux explorer les options de carrière et à naviguer dans l'emploi et les études postsecondaires.
- Des ressources complètes sur ces sujets devraient également être largement disponibles et facilement accessibles.
- Les jeunes de deuxième génération peuvent bénéficier de programmes qui les relient à leur culture et, éventuellement, en apprendre davantage sur d'autres cultures.

JEUNES AUX PRISES AVEC LA SANTÉ MENTALE ET LA MALADIE MENTALE

QU'AVONS-NOUS DÉCOUVERT ?

- Les services ne durent pas assez longtemps. Dans certaines situations, les conseillers/ères ne convenaient pas ; certaines relations sont devenues toxiques, non éthiques et difficiles. Les agences n'offrent pas de soutien en personne, mais la communication en ligne enlève ce que la thérapie en personne peut vraiment fournir.
- Les opinions des jeunes ne sont pas prises en compte lors de la planification des services à la jeunesse. Jeunesse, J'écoute a eu plus de quatre millions d'appels en 2020. Cela montre à quel point nous étions mal préparés quand une crise s'est produite.
- Les taux de suicide ont également augmenté. Il y a tellement de policiers/ères non qualifié.e.s qui s'occupent des urgences de santé mentale.
- Il y a eu beaucoup de questions, de reproches et de frustration pour les jeunes lors d'une pandémie.
- Les universités ont également une faible capacité d'aider les étudiant.e.s, ce qui réduit l'accessibilité.

MAINTENANT QUOI ?

- Besoin de plus de programmes de mentorat par les pairs et de groupes dirigés par les jeunes.
- Améliorer les ressources spécifiques aux LGBTQ2+, au racisme et à l'intimidation.
- Impliquer activement les voix des jeunes dans les services de planification.
- Après la COVID-19, il y aura un besoin accru de ressources pour le SSPT chez les enfants.
- « Besoin de ressources en santé mentale qui sont spécifiques, et non pas des lignes téléphoniques générales où vous auriez à attendre pour être pris en charge. »
- s« J'aimerais que les jeunes trouvent de l'aide et des ressources pour améliorer leur état mental. Il est évident que chacun vient de situations différentes, mais en général, la plupart des jeunes ont l'impression de devoir assumer leurs responsabilités au détriment de leur enfance, ce qui ne devrait PAS être le cas".



JEUNES « À RISQUE »

QU'AVONS-NOUS DÉCOUVERT ?

Les protocoles de confinement et/ou de quarantaine peuvent exacerber le stress, la confusion, l'anxiété et l'instabilité. Certain.e.s des jeunes que nous avons consulté.e.s en Ontario ont l'impression que les sociétés d'aide à l'enfance les déplacent sans tenir compte de leur situation ou de leur bien-être.

Si les jeunes à risque ont eu des expériences négatives avec des institutions telles que les forces de l'ordre ou les services de la famille et de l'enfance, ils/elles risquent de ne pas les contacter lorsqu'ils/elles se sentent en danger.

Il se peut aussi que les jeunes ne se sentent pas autonomes ou justifiés à demander de l'aide. Dans le cadre de la COVID-19, il y a eu plus d'obstacles lors de la prestation de services et de la sensibilisation des client.e.s ainsi que lors du maintien des relations avec les jeunes. L'accès aux services implique souvent de répondre à plusieurs questions ou de devoir raconter à plusieurs reprises les mêmes histoires. Ils/elles peuvent se sentir intimidés ou avoir l'impression d'être interrogés.

MAINTENANT QUOI ?

- L'assistance doit être disponible 24 heures sur 24, et non uniquement aux heures de bureau.
- Il est nécessaire de renforcer le soutien aux jeunes qui travaillent dans l'industrie du sexe et à ceux qui sont victimes de la traite.
- Les services fournis ont besoin d'une formation accrue et régulière, en particulier d'une formation axée sur les traumatismes.
- N'interrogez pas les jeunes d'une manière qui serait intimidante.
- Soyez aimable et disponible et essayez de ne pas vous fier aux étiquettes.
- Il faut davantage de fonds pour créer des bâtiments récréatifs, des ateliers et des programmes où ils/elles peuvent se sentir en sécurité.



Alors, que pouvez-vous faire avec ce que vous avez appris ?

5

**choses que vous et votre organisation/
établissement pouvez commencer
aujourd'hui pour mieux soutenir
les jeunes de votre
communauté**

Bien que les défis auxquels les jeunes sont confrontés varient considérablement, voici quelques idées générales qui peuvent être mises en œuvre dans les opérations quotidiennes afin de mieux servir les jeunes dans leur ensemble :

- 1. Permettre aux jeunes de participer à la programmation et à la prestation de services**
La meilleure façon de remplir des espaces dans vos programmes et services est de fournir ce que les jeunes veulent. Quelle est la meilleure façon de comprendre ce que veulent les jeunes ? Obtenez leur contribution ! Il ne s'agit pas d'un événement ponctuel, mais plutôt d'un processus continu qui garantit que vous répondez à leurs besoins.
- 2. Faciliter le mentorat dans les écoles, le milieu de travail et la collectivité**
Avoir une personne de confiance qui peut nous aider à nous y retrouver à l'école, au travail ou dans les défis quotidiens peut faire toute la différence dans notre confiance et notre réussite, surtout si cette personne a également surmonté des obstacles similaires.... Il est important d'essayer de trouver des mentors qui ont la volonté et la capacité de s'engager dans un mentorat à long terme, afin d'établir une relation de confiance avec leur protégé.e et de leur apporter le meilleur soutien possible.
- 3. Aidez à diffuser les connaissances sur ce qui est disponible**
Examinez ce qui attire les jeunes dans votre organisation ou sur votre lieu de travail - comment ont-ils découvert votre existence ? Regardez qui vous êtes en mesure d'atteindre, puis considérez qui vous n'avez pas atteint. Comment pouvez-vous informer les jeunes qui, par exemple, ne sont ni employé.e.s, ni étudiant.e.s, ni en formation (NEEF), ou qui vivent dans des zones à faibles revenus, de ce que vous avez à leur disposition ?
- 4. Comprendre comment les expériences des jeunes peuvent influencer sur le soutien dont ils ou elles ont besoin**
Les jeunes qui vivent en marge ont des expériences uniques qui déterminent le type de soutien dont ils ou elles ont besoin. Par exemple, les jeunes racialisé.e.s peuvent avoir besoin d'un soutien en matière de santé mentale qui connaisse l'impact du racisme sur le bien-être mental ; ou les jeunes en situation de handicap pourraient bénéficier

de services d'emploi qui reconnaissent la difficulté d'obtenir des aménagements de la part des employeurs. Cela peut nécessiter la spécialisation de certains services, ou simplement des services bien informés sur ces défis et perspectives uniques. Tous les services de soutien destinés aux jeunes devraient être axés sur les traumatismes.

5. **Soyez aimable, disponible et essayez de ne pas vous fier aux étiquettes.**

Cette recommandation, provenant d'un.e participant.e à la Design Jam, peut être mise en œuvre par n'importe qui, n'importe où, à partir de maintenant. Montrez aux jeunes avec lesquels vous interagissez que vous vous intéressez à eux/elles, à leurs opinions et à leur bien-être. Démontrez que vous écoutez et entendez vraiment ce qu'ils ont à dire. Si vous êtes disposé.e et en mesure de leur fournir du soutien, faites-le savoir et mettez de côté le temps de rendre ce soutien accessible. Enfin, s'il est important de reconnaître les défis auxquels sont confrontés les différents groupes, ne laissez pas ce fait définir vos interactions et évitez d'utiliser des étiquettes autant que possible.

POURQUOI MAINTENANT ?

Racialisés et marginalisés :

Comment le COVID-19 a-t-il eu un impact sur les communautés vulnérables ?

Un appel aux fournisseurs de services pour les jeunes

Écrit par Bemnet Teferi,
Clèche Kokolo & Adam Lake

Assurer un avenir équitable pour tou.te.s les jeunes et les jeunes adultes au Canada peut promouvoir et assurer l'inclusion, l'équité, l'égalité et la prospérité. En créant des solutions qui tiennent compte des disparités raciales et ethniques, les fournisseurs de services et les institutions peuvent veiller à ce que cet investissement vers toute la jeunesse canadienne soit inclusif. **Un appel à l'action est nécessaire** ; il est maintenant temps d'augmenter et de reconsidérer l'avenir du Canada pour les jeunes populations. Nous devons veiller à ce que le grand public soit au courant des expériences disproportionnées que les jeunes racialisé.e.s du Canada ont vécues pendant la pandémie. Cette section illustre une partie du soutien cognitif, social, émotionnel et académique qui n'est pas fourni. Nous avons intégré les déterminants sociaux de la santé tout en utilisant un point de vue intersectionnel, en examinant de façon critique les inégalités et les iniquités auxquelles les jeunes racialisé.e.s ont été confronté.e.s pendant la COVID-19.

LES DÉTERMINANTS SOCIAUX DE LA SANTÉ

Les déterminants sociaux de la santé (DSS) sont essentiels pour comprendre les risques sous-jacents et l'impact de la COVID-19. Les inégalités dans les DSS sont

permanents dans les soins de santé au Canada, ce qui a sur toute une gamme de répercussions sanitaires et sur les risques de COVID-19 (Abrams et Szefler, p. 659-661). Par conséquent, le fardeau social et économique inégal de la COVID-19 affecte les populations différemment. L'inégalité des revenus a un impact significatif sur l'état de la santé. Bien que les conséquences sociales, économiques et sanitaires de la COVID-19 puissent toucher tou.te.s les Canadien.ne.s, les données disponibles ont révélé que l'augmentation de la COVID-19 a gravement touché des collectivités particulières de façon **disproportionnée** (Abrams et Szefler, p. 659-661).

Les mécanismes qui produisent des inégalités en matière de santé peuvent être compris à l'aide des déterminants sociaux du point de vue de la santé. Au-delà de la santé physique, les déterminants sociaux de la santé expliquent les facteurs environnementaux externes qui influent sur la santé des Canadien.ne.s. Les inégalités en matière de santé au Canada sont affectées par les déterminants sociaux de la santé. Nous nous concentrons sur la race, les formes de discrimination, l'emploi, l'éducation, le soutien social, les soins de santé, le genre et la culture.

DISPARITÉS RACIALES EN MATIÈRE DE SANTÉ AU CANADA

Les disparités raciales en matière de santé sont devenues un problème critique tout au long de la pandémie de COVID-19 parce que les minorités ethniques ont contracté et sont décédées de COVID-19 à des taux disproportionnés. Divers facteurs ont influencé le risque de contracter le virus et le pourcentage élevé de décès dus à la COVID-19. De plus, la discrimination individuelle, structurelle et institutionnelle à l'égard des personnes racialisées au Canada continue de se manifester par l'incarcération massive des minorités



raciales, l'accès sans précédent aux ressources et à l'emploi, et les capacités limitées de générer de la richesse pour obtenir une mobilité ascendante.

Plus important encore, la santé mentale affecte les jeunes racialisé.e.s, car les relations sociales ont été frappées. Lorsque des membres de votre communauté contractent la COVID-19, meurent de la COVID-19 et courent un risque accru de dépistage positif au virus, il s'agit d'un facteur de stress supplémentaire auquel sont confronté.e.s les jeunes racialisé.e.s. La Dre Eileen de Villa, médecin hygiéniste de la ville de Toronto, a déclaré que « la COVID-19 a eu un impact plus important sur les personnes de notre communauté qui sont confrontées à de plus grandes inégalités en matière de santé » (Simonpillai, par. 3). De plus, la brutalité policière et la lutte contre le racisme systémique contre les communautés noires, latinx et autochtones ont encore traumatisé les jeunes racialisé.e.s. Le suicide a considérablement augmenté, où les jeunes racialisé.e.s sont maintenant deux fois plus susceptibles de mourir par suicide que leurs homologues blanc.he.s (Tareen, par. 8).

En ce qui concerne l'emploi, les jeunes racialisé.e.s n'ont pas le luxe de respecter les ordres de rester à la maison, car beaucoup sont des travailleur.euse.s de première ligne dans les entreprises essentielles. Être un.e travailleur/euse de première ligne augmente également le risque de contracter la COVID-19. Si les jeunes racialisé.e.s manquent de soutien, de logement et de nourriture suffisants en raison de la COVID-19, alors il n'y aura aucune possibilité d'atteindre une mobilité ascendante. Les élèves racialisé.e.s ont tendance à vivre dans des logements exigus et ont des parents qui sont des travailleurs/euses essentiel.le.s et comptent sur les transports en commun pour se déplacer. Toutes choses qui contribuent au taux élevé d'infection – qui est dix fois plus élevé que celui des parties les moins infectées de la ville. Un manque de soutien entraîne des interactions sociales négatives qui pourraient être abusives et sans soutien.



COMPRENDRE LES EXPÉRIENCES DES IDENTITÉS INTERSECTIONNELLES

2SLGBTQ+ JEUNES RACIALISÉ.E.S :

Les identités des jeunes queer racialisé.e.s interagissent et se croisent, ce qui façonne davantage la façon dont ils/elles voient le monde et comment les individus les voient. Une étude récente du projet Trevor montre que les environnements peu favorables augmentent la dysphorie et d'autres problèmes de santé mentale chez les jeunes LGBTQ (Green et al., par. 7). Les jeunes racialisé.e.s queer ne sont pas valorisé.e.s, et leur contribution n'est pas prise en compte. L'intersection des identités des jeunes LGBTQ racialisé.e.s les rend vulnérables aux problèmes de santé mentale, aux situations de crise et de conflit, à l'insécurité alimentaire, à l'itinérance et au rejet (Sasse, par. 9). Les mesures prises pour prévenir la propagation de la COVID-19 ont continué d'avoir des répercussions négatives disproportionnées pour les jeunes queer racialisé.e.s.

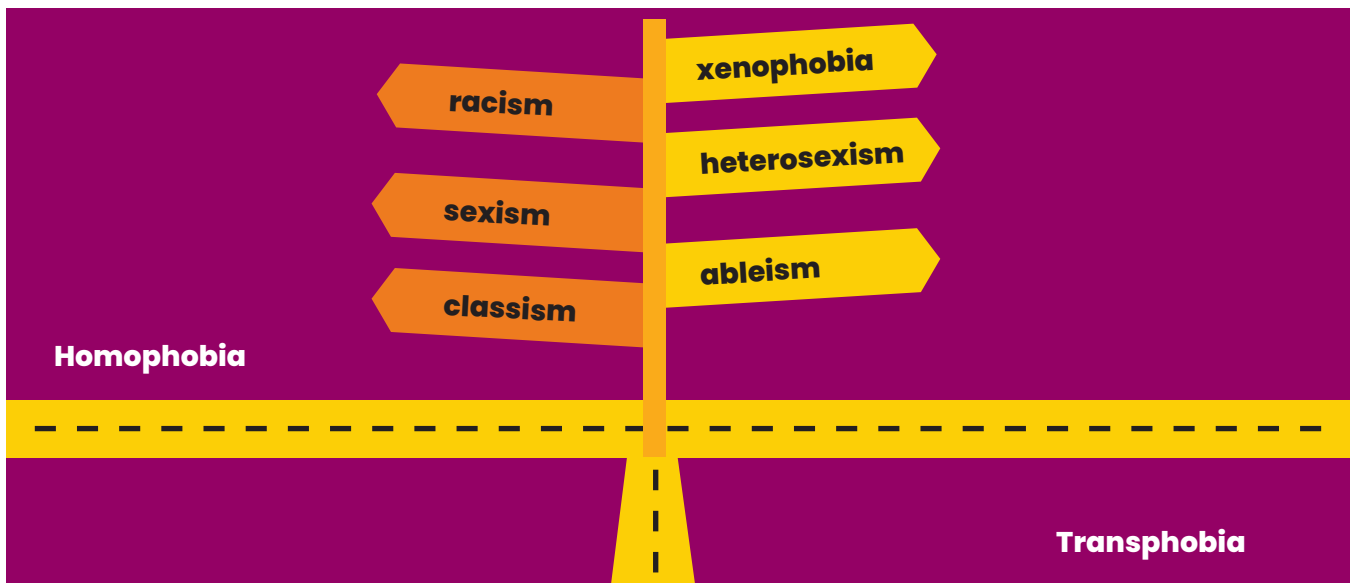
DIFFÉRENCES RACIALES ET FONDÉES SUR LE GENRE :

Les inégalités structurelles avant la COVID-19 ont eu un impact direct sur les femmes racialisées. Chez les femmes, les cas signalés étaient plus élevés d'environ 10 % à la fin d'août 2020 (Agence de la santé publique du Canada, par. 35). Le risque de COVID-19 pour les jeunes femmes racialisées présente un triple danger. Les communautés racialisées connaissent des taux plus élevés de cas de COVID-19 (Agence de la santé publique du Canada, par. 35). Le manque de ressources, d'opportunités et de limitations supplémentaires fondées sur le genre, la race et l'origine ethnique que la COVID-19 a accentué décourage les femmes racialisées de s'engager dans la société, la culture et les institutions sociales. La reconnaissance des expériences des jeunes femmes racialisées peut se faire en parlant des réalités négatives et en créant un plan d'action qui favorise la mobilité ascendante.

JEUNES EN SITUATION DE HANDICAP :

Les personnes en situation de handicap se sont senties désengagées dans leur collectivité et dans la société en raison de circonstances exceptionnelles liées à leur handicap. Les jeunes handicapé.e.s racialisé.e.s sont confronté.e.s à des expériences uniques lors de leur transition vers l'âge adulte.

Les jeunes en situation de handicap ont été définis comme suit : « ayant un retard mental, une déficience auditive (y compris la surdité), une déficience de la parole ou du langage, une déficience visuelle (y compris la cécité), une perturbation émotionnelle grave (appelée dans la présente partie « trouble émotionnel »), une orthopédique, autisme, lésions cérébrales traumatiques, autres troubles de santé, troubles d'apprentissage spécifiques, surdité cécité ou handicaps multiples, et qui, en raison de cela, ont besoin d'une éducation spéciale et de services connexes » (sect. 300.8 Enfant en situation de handicap, par. 1).



Source : Crenshaw, Kimberlé. "Démarginaliser l'intersection de la Race et du Sexe : une Critique Féministe Noire de la Doctrine Antidiscrimatoire, de la Théorie Féministe et de la Politique Antiraciste." Forum juridique de l'Université de Chicago, 1989, p. 139-167.

Avant la pandémie, les jeunes en situation de handicap étaient confrontés à des obstacles, surtout si l'on tient compte des vulnérabilités croisées. Les inégalités structurelles qui contribuent aux iniquités en matière de santé chez les jeunes en situation de handicap accroissent les obstacles à l'accès aux services et aux programmes pendant la COVID-19. Les personnes en situation de handicap peuvent également présenter un risque accru d'exposition et d'infection à la COVID-19 (Ofner et coll., par. 5). Il est essentiel que les jeunes en situation de handicap soient soutenus et pris en considération dans tous les secteurs. Les besoins et les forces des jeunes doivent être pris en compte individuellement dans l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies d'engagement des jeunes à l'avenir. Les services qui mettent en lumière les intérêts et les aspirations des jeunes en situation de handicap sont essentiels pour assurer une transition réussie dans la société.

IMPACT DE LA COVID-19

La pandémie a eu des répercussions significatives sur certains plus que d'autres, selon les nombreuses identités qui interagissent et se chevauchent – un terme créé par Kimberlé Crenshaw connu sous le nom d'intersectionnalité. En tant qu'avocate et chercheuse, Crenshaw a expliqué dans une entrevue avec TIME Magazine, "L'intersectionnalité, c'est simplement la façon dont certains aspects de qui vous êtes vont augmenter votre accès aux bonnes choses ou votre exposition aux mauvaises choses de la vie". (Steinmetz, par. 7). La COVID-19 pose un risque et un impact inutiles en ce qui concerne les intersections spécifiques de la race et de la profession.

Les jeunes Noir.e.s, Autochtones, autres jeunes racialisé.e.s et minoritaires ont besoin de systèmes de soutien adaptés et accessibles, car la COVID-19 a limité leur succès, supprimé leur potentiel et censuré leur voix. Il est essentiel de défendre les communautés sous-représentées, en particulier les jeunes marginalisé.e.s. Il est nécessaire de prendre des

mesures actives en matière de ressources, de soutien, de prestation de soins de santé et de politiques d'éradications afin d'améliorer l'accès aux soins et à l'information. Si nous prenons des mesures actives en renforçant l'entraide, les jeunes racialisé.e.s ne seront plus confronté.e.s aux disparités accrues qui conduisent à des situations dangereuses pendant la COVID-19.

UN APPEL À L'ACTION

Alors, comment pouvons-nous commencer à s'attaquer aux barrières inévitables auxquelles sont confrontés les jeunes racialisé.e.s ? Un bon point de départ serait de recueillir des données basées sur la race. Au Canada, le manque de données fondées sur la race exclut davantage les droits de vote des jeunes et des communautés racialisées. Ces données sont essentielles à la compréhension et à l'élimination des obstacles et des inégalités auxquels sont confrontés les jeunes noir.e.s, autochtones et autres jeunes racialisé.e.s. Pour remédier et éliminer adéquatement les disparités, notamment au sein du système de santé, il faut disposer de données fondées sur la race et l'origine ethnique (Fremont et Lurie, par. 2). Malheureusement, au Canada, les renseignements fondés sur la race sont rarement recueillis, surtout à l'échelle nationale et provinciale. Ces dernières années, notamment pendant la pandémie de COVID-19, la collecte de données fondées sur la race a commencé à petite échelle, et les résultats montrent les disparités. Tel que mentionné ci-dessus, à Toronto seulement, 21 % des cas signalés de COVID-19 de mai à juillet 2020 étaient des Noir.e.s, bien que seulement 9 % de la population de la ville soit Noire (Cheung, par.1). Des mesures supplémentaires concernant la collecte de données fondées sur la race sont nécessaires pour aider à démanteler les systèmes actuels qui oppriment les jeunes racialisé.e.s. Nous ne pouvons plus ignorer les systèmes d'iniquités enracinées auxquelles sont confrontés les jeunes racialisé.e.s. Des mesures sont nécessaires immédiatement.

Les efforts de réponse à la COVID-19 doivent évaluer les perceptions des jeunes en tant que point focal de premier plan. Les jeunes sont maintenant plus que susceptibles de subir des effets graves et durables de la pandémie. Les sections qui suivent « Qu'avons-nous découvert ? » et « Maintenant quoi ? » capturent les effets immédiats de la pandémie chez les jeunes. Ces sections visent à distinguer la façon dont les expériences des jeunes ont été affectées par la COVID-19 ; les communautés de jeunes qui connaissaient des inégalités structurelles avant la COVID sont mises en évidence par le manque de possibilités, de services et de ressources avant et pendant la COVID.

Centre de ressources/ Experts communautaires

Écrit par Christine Wincentaylo
& Ilhan Farah

Tout au long du processus de recherche, la Trousse d'outils pour l'engagement des jeunes (TEJ) a permis de déterminer quelles ressources devraient être disponibles pour les jeunes et les employeurs de jeunes. Nos sessions Design Jams ont joué un rôle important, ce qui a aidé l'équipe TEJ à examiner les différentes ressources offertes aux jeunes partout au Canada. Les thèmes communs de nos constatations ont permis de conclure qu'il y a actuellement un manque de ressources disponibles pour les jeunes. Les jeunes sont incapables de trouver des ressources en santé mentale, d'accéder à des emplois de bonne qualité ou d'accéder à des programmes équitables qui répondent à leurs besoins.

Au cours de la pandémie, nous avons vu des jeunes confronté.e.s au chômage en plus grand nombre. Le message commun – repris par les employeurs et les organisations – dans nombre des « design jams » que nous avons organisés était le manque de financement. Ces organismes qui servent les jeunes n'ont pas le financement nécessaire pour accueillir des programmes et s'assurer qu'ils donnent aux jeunes l'accès à des emplois de bonne qualité. Les gouvernements doivent veiller à ce que le financement soit accru pour les organisations afin qu'elles puissent servir les jeunes qui sont souvent oubliés. Les programmes de subventions existants ne suffisent pas et ne disposent pas des fonds nécessaires pour que les organisations existantes puissent continuer à fonctionner.

POUR LES EMPLOYEURS :

1. Demandes de subvention pour aider les programmes de démarrage (Besoin de financement accru)
<http://www.tcu.gov.on.ca/fre/eopg/programs/yjc.html>
<https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/services/financement.html>
2. Base de données sur les subventions qui aide les organisations à se connecter au financement :
<https://canada.grantwatch.com/>
<https://canada.grantwatch.com/resources/grant-application-toolkits> (Offre une trousse d'outils sur la façon de présenter une demande de subvention et des modèles sur la façon de présenter une demande officielle.)
3. <https://youth.gov/search/node/youth%20topics%20positive%20youth%20development%20how%20can%20youth%20be%20engaged%20programs%20promote%20positive%20youth%20development> (conseils et idées sur l'engagement des jeunes)

POUR LES JEUNES :

1. Finances

- A. IROC -> outils, éducation pour les jeunes investisseurs/euses
- B. Money Mentors -> activités, cours, présentations pour la littératie financière
- C. CPA -> feuille de travail, sondages, articles pour les jeunes qui veulent en savoir plus sur l'argent

PROGRAMMES DE LEADERSHIP

- A. Exchange leadership -> Leadership des jeunes et programmes culturels
- B. Course compare -> cours de leadership et de gestion
- C. Association canadienne de leadership étudiant -> conférences, bourses, programmes et réseautage pour les jeunes à l'échelle nationale
- D. Chambre des communes -> carrières, possibilités d'engagement des jeunes

RÉSEAUTAGE/MENTORAT/OPPORTUNITÉS

- A. Travail - MENTOR Canada ->
- B. COSTI -> formation professionnelle, mentorat,
- C. Réseau Jeunesse -> CCUNESCO créer des programmes, des événements et des initiatives avec les jeunes leaders
- D. Projet BIPOC -> Discussions de groupe sur la lutte contre le racisme et la colonisation, programme de réseautage avec d'autres jeunes BIPOC
- E. Econo Storage -> 10 conseils pour les étudiant.e.s de 1ère année
- F. Fulbright Canada -> Échanges et programmes d'éducation
- G. Compétences compétences Canada -> concours, programmes, initiatives pour le milieu de travail
- H. SCY of BC -> Feuilles de travail téléchargeables, éducation/programmation au sein du multiculturalisme au Canada
- I. Services d'emploi pour les jeunes -> possibilités d'emploi pour les jeunes

ABORDABILITÉ

- A. Pauvreté Infantile Et Familiale Au Canada -> ressources, soutiens, programmes, logement abordable
- B. YWS -> résidence d'urgence, programmes de soutien
- C. Ordinateurs pour School Plus -> technologie pour les jeunes et les élèves de classe inférieure
- D. Nellies -> services, programmes, lutte contre la pauvreté
- E. Banques alimentaires Canada -> programmes nationaux pour la sécurité alimentaire
- F. SCSMC -> Soutien général gratuit en santé mentale

Les ressources choisies ci-dessus dans les sections de l'employeur et des employés concernent les adultes et les jeunes. Nous avons écouté les jeunes et travaillé sur des sections spécifiques pour trouver des produits de première nécessité qui ne sont peut-être pas aussi faciles à trouver, ni abordables.

La section suivante traite de la méthodologie et du processus de recherche de notre projet. Depuis le brainstorming et les questions jusqu'à la rédaction d'une première version, notre équipe s'est efforcée de prendre en compte et de reconnaître la voix des jeunes à chaque étape du processus.



ALORS POURQUOI NOUS ?

Écrit par Christine Wincentaylo

En tant qu'équipe de huit jeunes, nous voulions diverger des approches conventionnelles souvent adoptées lors de la création de trousse d'outils pour les jeunes. En tant que collectif, nous avons fait appel à nos propres expériences en matière de discrimination et d'inaccessibilité, afin d'informer de manière authentique le contenu de cette boîte à outils.

Notre objectif était de discuter et de faire ressortir spécifiquement les expériences des jeunes racialisé.e.s et marginalisé.e.s. Il est essentiel de lutter contre les inégalités exacerbées au niveau intergénérationnel pour que la résilience de la société soit promue et encouragée par des actions soutenues et immédiates.

Nous voulions créer la boîte à outils la plus diversifiée, authentique et axée sur les jeunes possible. Nous espérons que cette trousse encouragera la collaboration entre les employeurs, les employés et les jeunes afin que les jeunes du Canada puissent participer davantage à l'élaboration et à l'influence d'un plan de rétablissement post-pandémique.

Nous devons veiller à ce que les administrations nationales, locales et municipales du Canada soient inclusives afin de veiller à ce que des mesures de rétablissement soient mises en place pour les générations à venir.

LIMITATIONS

Notre boîte à outils n'est pas sans limitations. Il est important de reconnaître qu'en dépit de l'ambition de notre équipe, il est irréaliste de pouvoir engager chaque jeune au Canada. Bien que cette trousse vise à combler l'écart entre les jeunes sous-représenté.e.s et les organisations d'intervenant.e.s qui ciblent les jeunes, cette trousse n'est pas représentative de l'ensemble des expériences des jeunes au Canada. Bien que notre équipe ait fait preuve de diligence raisonnable pour essayer d'impliquer des jeunes issus de différents groupes, nous voulions prendre le temps de reconnaître les limites de cette boîte à outils, ainsi que ses ambitions.

En tant qu'équipe, nous reconnaissons que la boîte à outils n'est pas exhaustive quant aux nombreux défis auxquels les jeunes de toutes les communautés diverses sont confrontés dans le cadre de l'engagement des jeunes dans la société. Le projet national ne contient pas toutes les voix des jeunes, mais l'équipe du CCRJ a fait de son mieux avec les recherches et les parties prenantes disponibles. Les efforts déployés pour relever les défis de l'engagement des jeunes dans les collectivités canadiennes doivent tenir compte des expériences vécues uniques et du contexte historique de ces groupes. Bien que les données recueillies ne soient pas généralisables, la trousse d'outils est essentielle pour remodeler les stratégies conçues par les fournisseurs de services et les institutions qui travaillent avec les jeunes. Une limite que nous aimons souligner est le défi de la santé mentale des jeunes pendant la pandémie. Bien que la santé mentale ne soit qu'un fragment de la boîte à outils, notre équipe reconnaît son importance dans les stratégies post-pandémie pour les jeunes et leur engagement.

Merci de vous former en tant qu'organisation, individu et/ou groupe.

Références

Abrams, Elissa M. et Stanley J. Szeffler. « **COVID-19 et l'impact des déterminants sociaux de la santé.** » The Lancet. Médecine respiratoire 8.7 (2020) : 659-61. Web. 14 nov. 2020.

Bascaramurty, Dakshana et Caroline Alphonso. « **Comment la race, le revenu et l'accumulation d'opportunités façonneront la rentrée scolaire au Canada.** » The Globe and Mail [Toronto, ON], 7 sept. 2020, www.theglobeandmail.com/canada/article-how-race-income-and-opportunity-hoarding-shape-canadas-back.

Bowleg, Lisa. « **Nous ne sommes pas tous dans le même bateau : Sur COVID-19, l'intersectionnalité et l'inégalité structurelle.** » American Journal of Public Health, vol. 110, n° 7, juillet 2020, p. 917. PubMed Central, DOI:10.2105/AJPH.2020.305766.

Cheung, Jessica. « **Les Noirs et les autres personnes de couleur représentent 83 % des cas déclarés de COVID-19 à Toronto.** » CBC, [Toronto, ON], le 30 Juillet 2020, www.cbc.ca/nouvelles/canada/toronto/toronto-covid-19-data-1.5669091.

Crèbb, Robert. « **La santé mentale des jeunes se détériore sous le stress pandémique, révèle une nouvelle étude de l'ACMH.** » Toronto Star, 28 mai 2020, <https://www.thestar.com/news/canada/2020/05/28/youth-mental-health-deteriorating-under-pandemic-stresses-new-camh-study-reveals.html>.

« **Considérations pour les jeunes en situation de handicap.** » youth.gov. Web. <https://youth.gov/youth-topics/youth-employment/employment-considerations-for-youth-with-disabilities>

Egede, Leonard E. et Rebekah J. Walker. « **Le racisme structurel, les facteurs de risque social et le Covid-19 — Une convergence dangereuse pour les Noirs Américains.** » New England Journal of Medicine, vol. 383, n° 12, 2020. Ref croisé, doi:10.1056/nejmp2023616.

Fremont, Allen et Nicole Lurie. « **Le rôle de la collecte de données raciales et ethniques dans l'élimination des disparités dans les soins de santé.** » Eliminating Health Disparities: Measurement and Data Needs, édité par Michele Ver Ploeg et Edward Perrin, National Academies Press (US), 2004, <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK215740/>.

Green, Amy et coll. « **Implications de la COVID-19 pour la santé mentale des jeunes LGBTQ et la prévention du suicide.** » The Trevor Project, 8 oct. 2020, www.thetrevorproject.org/2020/04/03/implications-of-covid-19-for-lgbtq-youth-mental-health-and-suicide-prevention.

Gouvernement du Canada. (2020). « **Répercussions sur les jeunes.** » Statistique Canada, 20 oct. 2020, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-631-x/2020004/s9-fra.htm>.

James, Carl. « **Majoritairement jeunes, marginalisé.e.s et vilipendé.e.s : Implications pour l'éducation et le bien-être des jeunes et des communautés noires.** » Diversité canadienne, vol. 2, no 13, 2020, p. 25–31. Diversité canadienne, www.ciim.ca/img/boutiquepdf/canadiandiversity-vol16-no4-2019-9RS5q.pdf.

Khunti, Kamlesh et coll. « **L'origine ethnique est-elle liée à l'incidence ou aux résultats de la Covid-19 ?** » BMJ, 2020. Ref croisé, doi:10.1136/bmj.m1548.

Ofner, Marianna et coll. « **La COVID-19 et les personnes en situation de handicap au Canada.** » -02-09 2021. Web. <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/2019-nouveau-coronavirus/document-orientation/personnes-handicapees.html>

Agence de la santé publique du Canada. « **Du risque à la résilience : une approche de l'équité à la COVID-19.** » (2020) Web.

Sasse, Ryan. « **Les arguments en faveur de l'intersectionnalité : soutenir les jeunes LGBTQ au milieu de la COVID-19.** » UNICEF USA, 27 janv. 2021, www.unicefusa.org/stories/case-intersectionality-supporting-lgbtq-youth-amidst-covid-19/3741

Sec. 300.8 Enfant en situation de handicap, 2018. Web. 21 févr. 2021.. « **Les inégalités raciales aggravées par la pandémie de COVID-19.** » FR24News [Toronto, ON], 31 juil. 2020, <https://www.fr24news.com/a/2020/07/racial-inequalities-compounded-by-covid-19-pandemic-toronto-data-shows.html>.

Simonpillai, Radheyen « **83 % des cas de COVID à Toronto chez les personnes de couleur** ». NOW Magazine [Toronto, ON], 4 août 2020, <https://nowtoronto.com/news/covid-19-race-toronto>.

Source : « **Dossier sur les déterminants sociaux de la santé** ». Alliance for Strong Families and Communities, Alliance for Strong Families and Communities, <https://alliance1.org/web/resources/pubs/social-determinants-health-issue-brief.aspx>.

Steinmetz, Katy. « **Elle a inventé le terme « Intersectionnalité** » il y a plus de 30 ans. Voici ce que cela signifie pour elle aujourd'hui. » TIME, 20 févr. 2020, <https://time.com/5786710/kimberle-crenshaw-intersectionality/>.

Tareen, Sophia. « **Le combiné de la pandémie et du racisme aggravent les inquiétudes sur le taux de suicide des Noirs.** » CTVNews, CTV News, 11 juillet 2020, www.ctvnews.ca/world/pandemie-racisme-compound-souries-about-noir-suicide-rate-1.5020522.

Wyton, Moira. « **Les Canadiens queer sont particulièrement vulnérables aux effets de la COVID-19.** » The Tyee, 6 mai 2020, <https://thetyee.ca/News/2020/05/06/Queer-Canadians-Vulnerable-COVID19>.

« **Qu'est-ce que l'engagement des jeunes ?** » Walking the Talk, <http://www.yetoolkit.ca/content/what-is-youth-engagement>. Consulté le 22 févr. 2021.